

Sigenyctia oligocaena n. gen. n. sp., nyctithère (Mammalia, Lipotyphla) de l'Oligocène inférieur de Belgique (Formation de Borgloon, MP21)

Sigenyctia oligocaena n. gen. n. sp., nyctitheriid (Mammalia, Lipotyphla) from the Lower Oligocene of Belgium (Borgloon Formation, MP21)

par Richard SMITH

SMITH, R., 2006 — *Sigenyctia oligocaena* n. gen. n. sp., nyctithère (Mammalia, Lipotyphla) de l'Oligocène inférieur de Belgique (Formation de Borgloon, MP21). [*Sigenyctia oligocaena* n. gen. n. sp., nyctitheriid (Mammalia, Lipotyphla) from the Lower Oligocene of Belgium (Borgloon Formation, MP21)]. *Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Sciences de la Terre*, 76: 131-136, 2 figs., 1 pl.; Brussels, April 15, 2006 – ISSN 0374-6291.

Résumé

Les insectivores de l'Oligocène inférieur de Hoogbutsel et Boutersem en Belgique (niveau-repère MP 21) représentent une faune particulièrement diversifiée. Parmi ceux-ci, se trouve un nouveau nyctithère de très petite dimension, décrit ici sous le nom de *Sigenyctia oligocaena* n. gen. n. sp. Cette espèce est caractérisée par des molaires supérieures et inférieures fortement dilambdodontes aux cuspidés très effilées. Les dents présentant certaines ressemblances avec celles de *Euronyctia grisollensis* (SIGÉ, 1976), les deux taxons sont comparés en détail. Des caractères morphologiques importants, notamment le type de dilambdodontie, différencient les genres *Euronyctia* et *Sigenyctia*. Par ailleurs, la reconnaissance de *Sigenyctia* dans le gisement de Malpérié (Quercy, France, MP 17b) suggère que *S. oligocaena* se situe au sein d'une lignée existant dès l'Eocène supérieur et traversant la limite Eocène-Oligocène.

Mots-clés: Mammifère, Nyctitheriidae, Oligocène inférieur, Belgique.

Abstract

The insectivores from the Lower Oligocene of Hoogbutsel and Boutersem (reference-level MP 21) represent a particularly diversified fauna, containing a very small species of a new nyctithere describe here as *Sigenyctia oligocaena* n.gen. n. sp. This species is characterised by the very dilambdodont upper and lower molars with very slender cuspidés. Since teeth show some resemblance with those of *Euronyctia grisollensis* (SIGÉ, 1976), both taxa are compared in detail. Important morphologic characters, especially the type of dilambdodonty, distinguish the genera *Euronyctia* and *Sigenyctia*. On the other hand, the presence of *Sigenyctia* in the locality of Malpérié (Quercy, France, MP 17b) suggests that *S. oligocaena* belongs to a lineage already existing in the Late Eocene and crossing the Eocene-Oligocene boundary.

Key words: Mammal, Nyctitheriidae, lower Oligocene, Belgium.

Introduction

Depuis l'étude de SIGÉ (1976) sur les insectivores nyctithériidés de l'Eocène supérieur et Oligocène inférieur

d'Europe occidentale, niveaux-repères MP 15 (La Livinière 2) à MP 21 (Hoogbutsel) de l'échelle biochronologique des mammifères du Paléogène d'Europe (SCHMIDT-KITTLER, 1987; AGUILAR *et al.*, 1997), la description de plusieurs nouveaux taxons européens de cet âge sont venus agrandir cette famille: *Euronyctia montana* SIGÉ, 1997 du gisement de Sossis (Lleida, Espagne), niveau MP 17; *Saturninia pelissiei* SIGÉ, 1997 du gisement Les Clapiès (Lot, Phosphorites du Quercy, France), niveau MP 17; *Saturninia rigassi* HOOKER & WEIDMAN, 2000 du gisement de Eclépens B (Mormont, Suisse), niveau MP 17; *Saturninia carbonum* SIGÉ & STORCH, 2001 du gisement d'Oberkohle (Geiseltal, Saxe, Allemagne), niveau MP 14; *Oligonyctia hoffmani* SMITH, 2004 du gisement de Boutersem TGV (Brabant flamand, Belgique), niveau MP 21.

Récemment, de nouveaux nyctithères ont été découverts dans l'Oligocène inférieur de Hoogbutsel et Boutersem (MP 21) de Belgique. Parmi ceux-ci, se trouve un nouveau taxon qui y était signalé sous la détermination de cf. *Euronyctia* n. sp. (SMITH, 2004b).

Matériel et méthodes

Les fossiles figurés dans cet article sont déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB). Les autres spécimens sont conservés dans la collection de l'auteur (RS) ainsi que celle de Geert Ramboer (GR). La classification systématique utilisée ici est celle de MCKENNA & BELL (1997). La terminologie dentaire est basée sur celle de VAN VALEN (1966). Les mesures sont exprimées en millimètres.

Paléontologie systématique

Ordre Lipotyphla HAECKEL, 1866

Famille Nyctitheriidae SIMPSON, 1928

Sous-famille Nyctitheriinae SIMPSON, 1928

Genre *Sigenyctia* n. gen.

Espèce type: *Sigenyctia oligocaena* n. gen. n. sp.

Etymologie: En l'honneur de Bernard Sigé (*Sige*) pour ses travaux sur les insectivores nyctitheriidés (*nyctia*) de l'Eocène supérieur et de l'Oligocène inférieur d'Europe.

Diagnose

Nyctitheriidae de très petite taille aux molaires très dilambdodontes possédant des cônes et conides fins et acérés. Postparacrista et prémétacrista des molaires supérieures reliées à un fort mésostyle situé sur le bord labial; paraconule fortement saillant; présence d'un précingulum; talon de forme sub-carrée moyennement développé. Talonide de P/4 en forme de croissant (en vue occlusale); molaires inférieures à l'hypoconulide saillant postérieurement et situé très proche de l'entoconide; bords lingual et postérieur de M/1 et M/2 formant un angle de plus de 130°.

Sigenyctia oligocaena n. sp.

Fig. 1, Pl. 1

Holotype: IRSNB M 1911 (anc. BOU-566-RS), **M1** gauche.

Paratypes: IRSNB M 1909 (anc. HO-316-RS), **P4** gauche; IRSNB M 1910 (anc. BOU-740-RS), **DP4** gauche; IRSNB M 1912 (anc. BOU-627-RS), **M2** droite; IRSNB M 1913 (anc. BOU-628-RS), **M3** gauche; IRSNB M 1905 (anc. BOU-262-RS), **P4** droite; IRSNB M 1906 (anc. HO-C-340-RS), **M1** droite; IRSNB M 1907 (anc. BOU-521-RS), **M2** gauche; IRSNB M 1908 (anc. HO-C-321-RS), **M3** gauche.

Localité type: Boutersem TGV, Brabant flamand, Belgique (SMITH, 2003; 2004a; 2004b).

Niveau-type et âge: Membre de Boutersem, Formation de Borgloon (anciennement Tongrien supérieur continental); Oligocène inférieur, niveau MP21 de l'échelle biochronologique des mammifères paléogènes d'Europe (AGUILAR *et al.*, 1997: 779), environ 33 millions d'années (LEGENDRE & LÉVÊQUE, 1997).

Autre localité: Hoogbutsel, Brabant flamand, Belgique (GLIBERT & DE HEINZELIN DE BRAUCOURT 1952; SMITH, 2003)

Matériel rapporté: **DP4**: BOU-660-RS, BOU-728-RS, HO-33-GR; **P4**: BOU-659-RS, **M1**: BOU-635-RS, BOU-661-RS, BOU-662-RS, BOU-694-RS, BOU-748-RS, HO-B-336-RS; **M2**: BOU-349-RS, HO-C-235-RS, HO-C-239-RS; **M3**: BOU-655-RS, BOU-742-RS; **M2**: BOU-739-RS, BOU-431-RS, HO-29-GR.

Etymologie: *oligocaena*, pour rappeler la découverte de la nouvelle espèce dans l'Oligocène.

Diagnose: La même que celle du genre.

Mesures: Voir tableau de mesures.

Description

Dentition inférieure

P/4 est de hauteur équivalente à celle des molaires. Le protoconide et le métaconide sont acuminés. Le paraconide, bien développé, est projeté vers l'avant. Le cingulide antéro-labial est proéminent. L'hypoconide, élevé est semblable à celui des molaires. La crête oblique, concave en vue occlusale rejoint le sommet du métaconide et est fortement en relief. Le talonide est nettement plus large que le trigonide. En vue occlusale, son bord postéro-lingual est arrondi. Le bassin relativement profond est allongé, en forme de croissant. L'hypoconulide médian et l'entoconide (cassé sur le spécimen figuré) sont discrets.

DP/4 présente un trigonide moins élevé que la P/4 et que les molaires. Il est étroit et fortement projeté antérieurement. Le paralophide est rectiligne. Le talonide est similaire à celui de la M/1, mais l'hypoconulide est plus médian.

M/1 et M/2 ont, en vue occlusale, la forme de parallélogrammes. La différence de hauteur trigonide-talonide est peu importante. Toutes les cuspidés sont effilées et les crêtes sont tranchantes. Le paraconide crestiforme est élevé. Le métaconide est légèrement incliné lingualement. La crête oblique atteint le sommet du métaconide. Le talonide est large et assez profond. Le protoconide et l'hypoconide sont pincés antéro-postérieurement. L'hypoconulide faisant saillie postérieurement, est situé

Tableau 1 — Mesure (en mm) des dents jugales de *Sigenyctia oligocaena* n. gen., n. sp. L: longueur des dents; l: largeur des dents; N: nombre de spécimens mesurés; Min.: mesure minimum; Max.: mesure maximum; Moy.: moyenne des mesures; E. type: Ecart type; C.V.: coefficient de variabilité.

| | | N | Min. | Max. | Moy. | E. Type | C.V. |
|------|---|---|------|------|------|---------|------|
| P4/ | L | 1 | 1,10 | 1,10 | 1,10 | | |
| | l | 1 | 1,15 | 1,15 | 1,15 | | |
| M2/ | L | 4 | 1,00 | 1,05 | 1,01 | 0,03 | 2,47 |
| | l | 4 | 1,20 | 1,30 | 1,26 | 0,05 | 3,79 |
| M3/ | L | 1 | 0,70 | 0,70 | 0,70 | | |
| | l | 1 | 1,00 | 1,00 | 1,00 | | |
| DP4/ | L | 4 | 0,95 | 1,05 | 0,99 | 0,05 | 4,85 |
| | l | 4 | 0,50 | 0,60 | 0,56 | 0,05 | 8,51 |
| P4/ | L | 2 | 0,95 | 0,95 | 0,95 | 0,00 | 0,00 |
| | l | 2 | 0,50 | 0,60 | 0,55 | 0,03 | 0,00 |
| M1/ | L | 7 | 1,05 | 1,20 | 1,11 | 0,05 | 4,83 |
| | l | 7 | 0,70 | 0,80 | 0,74 | 0,04 | 6,06 |
| M2/ | L | 4 | 1,00 | 1,10 | 1,06 | 0,05 | 4,51 |
| | l | 4 | 0,70 | 0,80 | 0,78 | 0,05 | 6,45 |
| M3/ | L | 3 | 0,85 | 0,95 | 0,90 | 0,05 | 5,56 |
| | l | 3 | 0,50 | 0,60 | 0,55 | 0,05 | 9,09 |

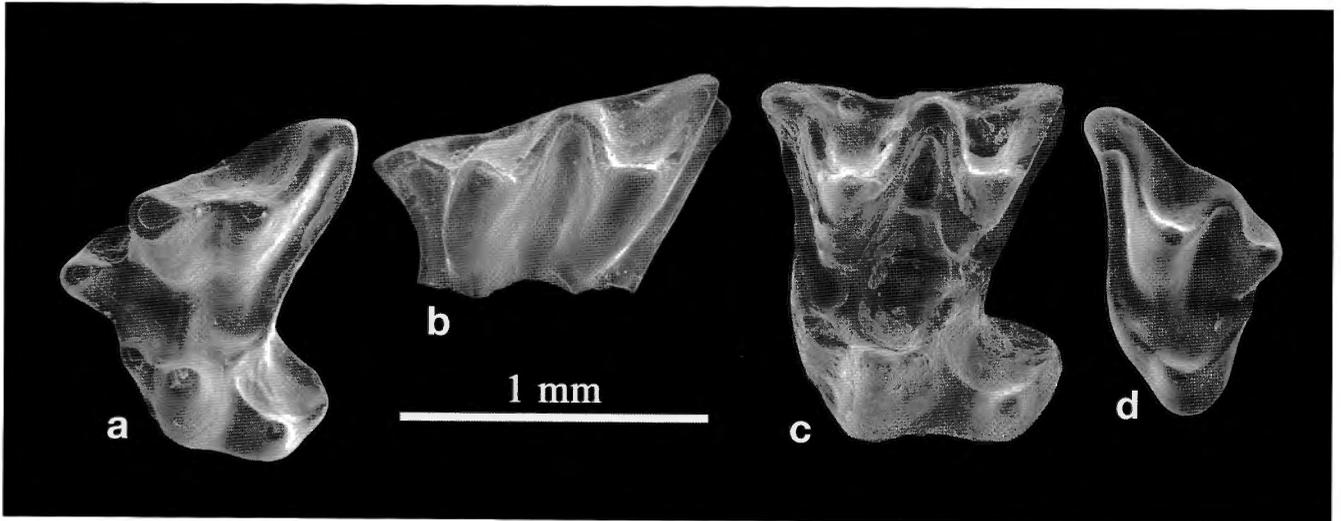


Figure 1
Dentition supérieure de *Sigenyctia oligocaena* n. gen., n. sp.; vues occlusales.
Upper dentition of *Sigenyctia oligocaena* n. gen., n. sp.; occlusal views.

a: P4/ droite (inversée), IRSNB M 1905 (anc. BOU-262-RS); b: M1/ droite (inversée), IRSNB M 1906 (anc. HO-C-340-RS); c: M2/ gauche, IRSNB M 1907 (anc. BOU-521-RS); d: M3/ gauche, IRSNB M 1908 (anc. HO-C-321-RS).
a: Right P4/ (reversed), IRSNB M 1905 (prev. BOU-262-RS); b: Right M1/ (reversed), IRSNB M 1906 (prev. HO-C-340-RS); c: Left M2/, IRSNB M 1907 (prev. BOU-521-RS); d: Left M3/ IRSNB M 1908 (prev. HO-C-321-RS).

très près de l'entoconide. Le bord labial des dents est rectiligne. Il forme avec le bord postérieur, au niveau de l'entoconide un angle de plus de 130° . Le cingulide antéro-labial et le postcingulide sont larges.

M/3 est plus étroite et moins haute que les deux autres molaires. Contrairement à M/1 et M/2, le talonide est plus étroit que le trigonide. En vue occlusale, l'entocristide, l'entoconide extrêmement réduit (ou absent) et l'hypocônelide se situent sur un même axe qui constitue le bord lingual du talonide. Ce dernier est sub-parallèle à la crête oblique.

Dentition supérieure

P4/ est pourvue de cuspides acérées. Le paracône et le métacône, bien développés, sont coalescents à leur base. Le lobe parastylaire est antérieurement proéminent et aigu. Il est pourvu d'un parastyle très important, relié à la base du paracône par une crête concave. Le lobe métastylaire est très allongé postéro-labialement. La crête métastylaire est longue et faiblement convexe. Elle descend du sommet du métacône pour rejoindre un métastyle discret. Le métacingulum est long et large. Il se termine dans la protofossa, divisée en deux par une crête reliant le protocône à la base du paracône. Ce métacingulum est bordé d'une crête qui se poursuit jusqu'au protocône, à la jonction d'une autre crête descendant de l'hypocône. Il n'y a pas de métaconule. Le paraconule, relié au protocône par une courte préprotocrista, est situé sur le bord antérieur de la dent. Paraconule, protocône et hypocône sont, en vue occlusale, situés sur un même axe oblique. Le talon, oblique, moyennement développé, de forme sub-rectangulaire, dont l'hypocône forme un des angles, est bordé par quatre crêtes. Sur la crête postérieure à

l'hypocône, se situe un petit épaississement qui évoque une ébauche de dédoublement de l'hypocône.

M1/ n'est connue que par une dent fragmentaire, réduite à la moitié labiale. Elle se distingue aisément de M2/. Son bord labial est rectiligne et oblique. Le paracône est proche du bord labial. Il est relié au parastyle par une courte préparacrista dirigée dans le sens antéro-labial. La postparacrista est sub-égale à la prémétacrista. La postmétacrista est plus longue que les trois crêtes précédentes et dirigée dans le sens labial. Les paracingulum et métacingulum (incomplets sur le spécimen) sont larges. Le mésostyle est situé sur le bord labial, interrompant l'ectocingulum.

M2/ est de forme sub-rectangulaire. Comme sur M1/, les cônes et conules sont effilés. Les faces linguales sont coniques, tandis que les faces labiales sont concaves. Le paracône est à peine plus élevé que le métacône. Ils sont divergents. La postparacrista et la prémétacrista sont très longues. Elles rejoignent un fort mésostyle au milieu du bord labial. La préparacrista et la postmétacrista sont longues. Les parastyle et métastyle sont bien développés, le parastyle étant le plus puissant. Le protocône est incliné antérieurement et fortement pincé antéro-postérieurement. Un précingulum, peu développé, est présent à sa base antérieure. Les paraconule et métaconule sont remarquables. Le paraconule est le plus élevé des deux, il est incliné antérieurement et est responsable de la forme très convexe du bord antérieur à cet endroit. Les paracingulum et métacingulum sont larges. L'hypocône est important. Il est situé à l'extrémité d'une crête nette entourant un talon de forme sub-carrée moyennement développé.

M3/ est de forme triangulaire; le bord antérieur étant le plus large et le bord postérieur, le plus étroit. Elle est

fortement réduite par rapport à M2/. Le paracône est mieux développé que le métacône qui délimite le bord postéro-labial de la dent. Tous les deux sont de forme conique du côté interne de la dent et de forme concave du côté labial. La postparacrista est plus longue que la prémétacrista. Elles se rejoignent en un fort mésostyle au tiers postérieur du bord labial. La préparacrista, longue et sinueuse est reliée au parastyle puissant.

Discussion

Sigenyctia oligocaena présente des dents extrêmement dilambdodontes qui distinguent cette espèce de tous les autres nyctithères. Seule l'espèce *Euronyctia grisollensis* (SIGÉ, 1976) montre une dilambdodontie suffisamment avancée pour permettre une comparaison utile. Les dents de *E. grisollensis* sont plus grandes que celles de *S. oligocaena*. La M2/ de *S. oligocaena* (BOU 521) se distingue de *E. grisollensis* (GRI 162) par un bord labial plus rectiligne, par la longueur de la postparacrista et la prémétacrista qui atteignent le bord labial où elles rejoignent un fort mésostyle, par des cônes plus grêles, par un protocône plus pincé antéro-postérieurement, par un talon un peu moins développé et par la présence d'un précingulum.

La P4/ de *E. grisollensis* (GRI 456) et celle de *S. oligocaena* (BOU 262) se distinguent par un cingulum labial continu du parastyle au métastyle et un paracône vertical chez *E. grisollensis*, tandis que le cingulum labial est limité du métastyle au paracône et que le paracône est projeté labialement chez *S. oligocaena*. Les molaires inférieures possèdent des conides plus effilés, une crête oblique plus saillante, un hypoconide plus pincé et plus incliné antérieurement, une différence de largeur trigonide-talonide plus importante, le positionnement de l'hypoconulide plus lingual, une entaille entre le paraconide et le métacône plus ouverte et le bassin des talonides plus étroit chez *S. oligocaena* que chez *E. grisollensis* (GRI 373).

Quelques molaires inférieures figurées par SIGÉ (1976) comme entrant dans la variabilité morphologique de *Saturninia gracilis* présentent de nombreux caractères communs avec le taxon décrit ici. Les dents suivantes, provenant du gisement de Malpérié, niveau-repère de Perrière, MP 17b (AGUILAR *et al.*, 1997): MPR 61 (fig. 7c), MPR 57 (fig. 7e), MPR 71 (fig. 7f), MPR 65

(fig. 7g), MPR 74 (fig. 9d) attestent de l'existence d'une petite espèce du genre *Sigenyctia* dans les Phosphorites du Quercy. Les M/1 et M/2 partagent avec celles de l'Oligocène inférieur de Belgique les caractères suivants: taille assez proche, crête oblique atteignant le sommet du métacône, cuspidés effilées, protoconide et hypoconide pincés antéro-postérieurement, hypoconulide faisant saillie postérieurement, cingulide antérolabial et postcingulide larges. Toutefois, la position plus médiane de l'hypoconulide et moins linguale de l'hypoconide des M/1 et M/2 de Malpérié ainsi que la forme du talonide de la M/3 distinguent cette espèce de *S. oligocaena*. Le manque de documentation, essentiellement au niveau des dents supérieures, concernant cette espèce de Malpérié, ne permet pas de la définir correctement. Cependant, sa position stratigraphique ainsi que ses caractères moins dilambdodontes en font un ancêtre potentiel de *S. oligocaena*.

Conclusion

Bien que partageant certains caractères morphologiques dentaires avec *Euronyctia*, *Sigenyctia oligocaena* peut difficilement trouver place dans la lignée précédemment proposée: *Euronyctia grisollensis*, *E. montana*, *E. tobieni* (SIGÉ, 1997). Les caractères morphologiques des dents décrites dans ce travail, notamment la dilambdodontie très développée de même que la très petite taille, montrent l'originalité de ce taxon qui se distingue de toutes les autres espèces européennes de sa famille. Les ressemblances des molaires inférieures avec celles de quelques dents de Malpérié (SIGÉ, 1997) laissent raisonnablement penser que *Sigenyctia oligocaena* se situe dans le prolongement d'une lignée existant déjà à l'Eocène supérieur, niveau-repère MP 17b (AGUILAR *et al.*, 1997). Il ne ferait donc pas partie de la vague des nouveaux immigrants arrivés dans nos régions au MP21.

Remerciements

Merci à B. Sigé (Université Claude Bernard, Lyon) qui m'a permis de comparer les fossiles belges avec ceux des gisements qu'il avait étudiés; à G. Storch (Forschungsinstitut Senckenberg) pour la relecture et les améliorations apportées. De l'I.R.S.N.B., à J. Herman et P. Laga qui m'ont introduit sur le site; à T. Smith pour les améliorations apportées à une première version du manuscrit; au regretté P. Hoffman pour l'aide sur le terrain; à J. Cillis pour les photos au MEB.

Références

- AGUILAR, J.-P., *et al.* (106 auteurs), 1997. Synthèses et tableaux de corrélations / Syntheses and correlation tables. In: AGUILAR, J.-P., LEGENDRE, S. & MICHAUX, J. (eds), Actes du Congrès BiochroM'97. Mémoires et Travaux de l'Institut de Montpellier, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Sciences de la Vie et de la Terre, 21: 769-805.
- GLIBERT, M. & DE HEINZELIN DE BRAUCOURT, J., 1952. Le gîte des vertébrés tongriens de Hoogbutsel. *Bulletin de l'Institut*

royal des Sciences naturelles de Belgique, Sciences de la Terre 28(52): 1-22.

HAECKEL, E., 1866. Generelle Morphologie der Organismen. Allgemeine Entwicklungsgeschichte der Organismen. Kritische Grundzüge der mechanischen Wissenschaft von den entstehenden formen der Organismen, begründet durch die Deszendenz-Theorie, Berlin, 2 vol., 462 pp.

- HOOKE, J.J. & WEIDMANN, M., 2000. The Eocene mammal faunas of Mormont, Switzerland. *Schweizerische Paläontologische Abhandlungen*, **120**: 143 pp.
- LEGENDRE, S. & LÉVÊQUE, F., 1997. Etalonnage de l'échelle biochronologique mammalienne du Paléogène d'Europe occidentale: vers une intégration à l'échelle globale. In: AGUILAR, J.-P., LEGENDRE, S. & MICHAUX, J. (eds), Actes du Congrès BiochroM'97. *Mémoires et Travaux de l'Institut de Montpellier, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Sciences de la Vie et de la Terre* **21**: 461-473.
- MCKENNA, M.C. & BELL, S.K., 1997. Classification of Mammals Above the Species Level. Columbia University Press (New York): 631 pp.
- SCHMIDT-KITTLER, N. (ed.), 1987. International Symposium on Mammalian Biostratigraphy and Paleogeology of the European Paleogene; Mainz, 1987. *Münchner Geowissenschaftliche Abhandlungen, (A)* **10**: 1-32.
- SIGÉ, B., 1976. Insectivores primitifs de l'Eocène supérieur et Oligocène inférieur d'Europe occidentale. Nyctithériidés. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, Série C, Sciences de la Terre* **34**: 140 pp.
- SIGÉ, B., 1997. Les mammifères insectivores des nouvelles collections de Sossis et sites associés (Eocène supérieur, Espagne). *Geobios*, **30**(1): 91-113.
- SIGÉ, B. & STORCH, G., 2001. Un nouveau *Saturninia* (Nyctitheriidae, Lipotyphla, Mammalia) de l'assise OK (Oberkohle, MP 14) du bassin lignitifère du Geiseltal (Eocène moyen supérieur d'Allemagne). *Senckenbergiana lethaea* **81**(2): 343-346.
- SIMPSON, G.G., 1928. A new mammalian fauna from the Fort Union of Southern Montana. *American Museum Novitates*, **297**: 1-15.
- SMITH, R., 2003. Les vertébrés terrestres de l'Oligocène inférieur de Belgique (Formation de Borgloon, MP 21): inventaire et interprétation des données actuelles. *Coloquios de Paleontologia. Volumen Extraordinario* **1**: 647-657.
- SMITH, R., 2004a. Nouveau nyctithère (Mammalia, Lipotyphla) de l'Oligocène inférieur de Belgique (Formation de Borgloon, MP 21). *Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Sciences de la Terre* **74** (supplément): 197-204.
- SMITH, R., 2004b. Insectivores (Mammalia) from the earliest Oligocene (MP 21) of Belgium. *Netherlands Journal of Geosciences / Geologie en Mijnbouw* **83**(3): 187-192.
- VAN VALEN, L.M., 1966. Deltatheridia, a new order of Mammals. *Bulletin of the American Museum of Natural History* **132**(1): 1-126.

R. SMITH
 Département de Paléontologie
 Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
 rue Vautier 29, B-1000 Bruxelles, Belgique
 E-mail: richardsmithpal@hotmail.com.

Typescript submitted: July 15, 2005
 Revised typescript received: November 12, 2005

Explication de la Planche

PLANCHE 1

Dentition inférieure de *Sigenyctia oligocaena* n. gen., n. sp.
 Lower dentition of *Sigenyctia oligocaena* n. gen., n. sp.

- Fig. 1 — P/4 gauche, IRSNB M 1909 (anc. HO-316-RS).
 Left P/4, IRSNB M 1909 (prev. HO-316-RS).
- Fig. 2 — DP/4 gauche, IRSNB M 1910 (anc. BOU-740-RS).
 Left DP/4, IRSNB M 1910 (prev. BOU-740-RS).
- Fig. 3 — M/1 gauche, IRSNB M 1911 (anc. BOU-566-RS).
 Left M/1, IRSNB M 1911 (prev. BOU-566-RS).
- Fig. 4 — M/2 droite, inversée, IRSNB M 1912 (anc. BOU-627-RS).
 Right M/2 (reversed), IRSNB M 1912 (prev. BOU-627-RS).
- Fig. 5 — M/3 gauche, IRSNB M 1913 (anc. BOU-628-RS) – a: vues labiales; b: vues occlusales; c: vues linguales.
 Left M/3, IRSNB M 1913 (prev. BOU-628-RS) – a: labial views; b: occlusal views; c: lingual views.

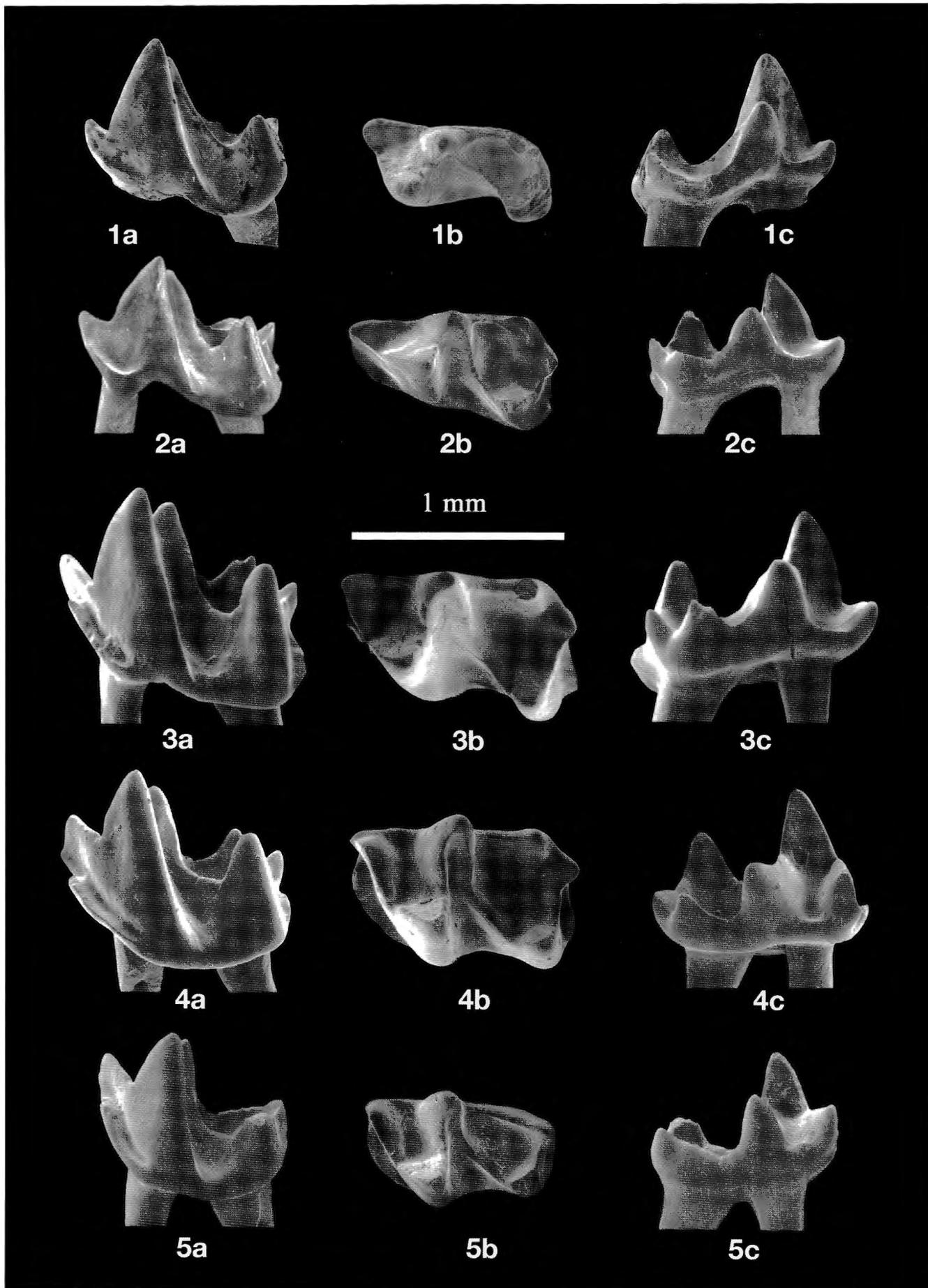


PLANCHE 1